

selle, les statues de saint Joseph et du bienheureux Louis de Montfort, placées, la première, au frontispice d'une chapelle, l'autre, à l'entrée du patronage, sont restées intactes. Les seules parties de l'église demeurées solides sont celles que protégeaient ces deux mêmes statues, aux pieds desquelles se tenaient groupés les petits garçons et les petites filles. Pour s'être séparé de ses compagnons, croyant être mieux favorisé, un garçon, Gabriel Camacho, périt. Si la liste des morts n'est pas plus nombreuse encore, on le doit à la protection du Christ et de ces deux saints, dont la dévotion a été particulièrement inspirée aux enfants de Villavicencio. On le doit aussi au dévouement de nos Sœurs de la Sagesse, qui soignent les blessés avec un zèle admirable et une délicatesse au-dessus de tout éloge.

Pour apaiser la colère de Dieu et le supplier d'écartier de tels fléaux, une procession a été faite par les pieux habitants de Villavicencio. Le Saint Sacrement a été porté à travers la ville et les premières autorités de la cité ont tenu à honneur de porter le dais, donnant ainsi à leurs administrés et à bon nombre d'Européens de leur rang un exemple magnifique de foi et de dévotion.

Seulement les ruines sont immenses: à peine si une maison est restée intacte; la cour du patronage, les places sont maintenant le refuge des malheureux habitants. Voilà tout ce qui reste d'une mission très florissante hier.

Messenger de Marie.

---